

Caractérisation et spécificité du fonctionnement des grands troupeaux Charolais en Bourgogne

Characterization and specificity of functioning pattern of large Charolais herds in Bourgogne (France)

S. BERMONT (1), C. GAILLARD (2), P. PIERRET (2)

(1) Chambre d'Agriculture, rue du Ravelin, 58000 Nevers

(2) ENESAD (Etablissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon), bd Petitjean, 21000 Dijon

INTRODUCTION – La taille des troupeaux de vaches allaitantes de race Charolaise dominante augmente de façon importante dans les départements de la région Bourgogne.

Le manque de références sur ces troupeaux de plus de 120 vaches allaitantes posent des questions nouvelles aux organismes agricoles pour le conseil. Ceci a conduit l'ENESAD en partenariat avec les organismes de développement à étudier le fonctionnement de ces élevages selon une hypothèse privilégiée de la nécessaire simplification du travail et de l'adoption de pratiques spécifiques.

MATÉRIEL ET MÉTHODE – Enquête auprès de 20 exploitations (Nièvre) choisie à partir d'un sondage téléphonique au quart (n=100) en vue d'une étude des pratiques d'élevage. La description de pratiques élémentaires selon leur simplicité ou complexité par rapport au travail (nombre d'opérations) amène à qualifier des groupes de pratiques par fonction (alimentation, reproduction, conduite sanitaire, valorisation des produits). La combinaison de ces groupes permet ensuite de qualifier des systèmes de pratiques caractérisant le fonctionnement des élevages. Approche globale du travail selon la méthode dite du « bilan travail » (Dedieu et al., 1992) pour quantifier les travaux d'astreinte, de saison et le temps disponible calculé pour 13 de ces exploitations. Le recours à cette méthode autorise des comparaisons à des études similaires sur des troupeaux viande (Dedieu et Poiseau, 1994) et des troupeaux variés (Jordan et al, 1996).

PRINCIPAUX RÉSULTATS – A partir des 20 enquêtes effectuées en ferme, l'analyse conjointe des pratiques d'élevage selon leur degré de simplification et de quelques indicateurs de structure et d'organisation du travail nous permet d'identifier quatre profils d'élevage : 1. Conduite d'élevage simplifiée et commercialisation soignée dans des élevages au parcellaire favorable mais aux bâtiments peu mécanisés, à la main-d'oeuvre limitée avec un TA travail d'astreinte en heures /an) élevé. 2. En voie de simplification raisonnée de l'ensemble des pratiques d'élevage dans des élevages au parcellaire contraignant, avec une majorité de bâtiments mécanisés pour un TA faible et en diminution. 3. Maintien d'une

conduite d'élevage complexe avec des pratiques de vente très simplifiées dans des élevages au parcellaire très favorable avec une majorité de bâtiments mécanisés, une main d'oeuvre importante pour un TA moyen. 4. Maintien d'une alimentation soignée et allègement des autres tâches dans des élevages avec un parcellaire moyennement favorable, les bâtiments les plus mécanisés, une main-d'oeuvre importante pour un TA moyen.

La simplification des pratiques semble résulter d'un compromis entre une structure parcellaire, des bâtiments et de la main d'oeuvre disponible.

A cet égard, la prise en compte du rapport UGB/UMO (Unités Gros Bétail par Unité de Main d'Oeuvre) distinguant trois groupes d'élevage (-90, 90-120, +120 UGB/UMO) indique que les gros troupeaux simplifient les pratiques d'alimentation mais restent très attentifs sur les pratiques de reproduction, la conduite sanitaire et la valorisation des produits.

Sur le plan du travail, la taille en UGB des troupeaux étudiés est supérieure aux références disponibles dans la bibliographie (290 vs 117, 99)¹. Ceci aboutit à un travail d'astreinte global plus élevé en h/an (3307 vs 1798, 2017) et une efficacité mesurée en j/UGB accrue (11.6 vs 15.4, 26). Par contre le travail d'astreinte en jours par personne est pratiquement constant (1167 vs 1157, 1169). La souplesse dans l'organisation mesurée par le TDC (Temps Disponible Calculé en h/per./an) est plus faible (781 vs 1031, 1030).

Dans l'échantillon, au delà du seuil de 150 UGB/UMO, l'efficacité semble accrue pour les très grands troupeaux (TA/UGB en heures : 8 à 10 vs 10 à 18) ainsi que le TST (Travail de Saison pour le Troupeau en heures/UGB ; 0.3-0.4 vs 0.6-0.9).

CONCLUSION – L'hypothèse de la simplification des pratiques d'élevage est à nuancer, il y a plutôt une hiérarchie des tâches prioritaires en fonction de la taille du troupeau, à confirmer dans des études ultérieures.

Les effets de seuil repérés méritent d'être approfondis, il existerait des adaptations structurelles discontinues parallèlement à une augmentation continue de la taille des troupeaux.

¹ Le premier nombre correspond à notre échantillon, les deux nombres suivants correspondent aux deux études citées précédemment.

RÉFÉRENCES

Bermont S., 1996. *Les grands troupeaux charolais, étude de la diversité de fonctionnement à partir des pratiques d'élevage*. Mémoire ITA, 58 p.+ annexes, Dijon.

Dedieu B., Poiseau O., 1994. *Charges et organisation du travail dans les exploitations bovines charolais de Saône et Loire*. INRA, Ch. d'Agric.71, 20 p.

De Rancourt B, Imbert F, Sabatte N., Vignon H., Pierret P. (dir.), 1997. *Spécificité du fonctionnement des grands troupeaux charolais, étude dans le département de la Nièvre*. ENESAD, 36 pages + annexes.

Jordan A., Servièrre G., Journal C., Dedieu B., Chauvat S., 1996. Bilan des "bilans-travail". Séminaire "Bilan-travail dans les exploitations d'élevage", 5 et 6/11, Clermont Ferrand.